

mettoient un thrône dont l'injustice & la rebellion avoient privé ses ancêtres. Les milices Angloises n'osoient se présenter devant lui ; & , quoiqu'il n'eût qu'environ huit mille hommes , il étoit sur le point de voir tout le pays soumis à ses loix. La cour de Londres fit des efforts. Le duc de Cumberland fut mis à la tête des troupes ; & l'on conçut de nouvelles espérances. Par l'ordre du Duc , le général Hawley marcha à la rencontre de l'ennemi , avec douze mille soldats. Le 28 de Janvier 1746 , les deux armées se rencontrèrent près des marais de Falkirk. Attaquer les Anglois , les enfoncer , les vaincre , fut l'affaire d'un moment pour le prince Edouard. Les Dragons donnèrent d'abord l'exemple de la fuite , & furent suivis de toute l'armée Angloise , sans que les généraux & les officiers pussent arrêter les soldats. Ils regagnerent leur camp , à l'entrée de la nuit. Pour achever sa victoire , Edouard aussi-tôt les assaillit dans leurs retranchemens. Il y pénétre , l'épée à la main : il y répand la terreur. Tout fuit , tout se disperse ; & le triomphe du prince est complet. Les Anglois ne perdirent pas six cents hommes dans cette journée ; mais ils laissèrent leurs tentes & leurs équipages au pouvoir du vainqueur.

FESCAMP. (*surprise de*) Le maréchal de Biton avoit enlevé Fescamp , port & citadelle dans le pays de Caux , aux ennemis de l'autorité royale. « Dans la garnison qui en » sortit , il y avoit , dit M. de Sully , un gentilhomme , nommé *Bois-Rosé* , homme de » cœur & de tête , qui remarqua exactement